

OU VA LA GREVE? 25/2/72

Dans une situation où la crise du pouvoir s'étale au grand jour au delà de la succession de scandales de tout ordre, où les diverses luttes sont systématiquement dévoyées par les directions traditionnelles de la classe ouvrière en vue d'une perspective électorale, les étudiants sont massivement rentrés dans un mouvement de lutte exemplaire contre les CFPM.

Remettant globalement en cause ce projet l'ensemble des étudiants s'attaque d'emblée à la politique de rentabilisation de l'université qu'ils vivent quotidiennement depuis plusieurs années.

UNE PREMIERE VICTOIRE

L'enjeu du mouvement est aujourd'hui posé.

D'une part le caractère national et centralisé de la lutte fait apparaître pour la première fois depuis Mai 68 le mouvement étudiant de façon unie. Ce simple point marque par rapport au pouvoir et face au projet une première et énorme victoire:

Simultanément et le même jour s'est tenue une riposte nationale et dans la rue.

- 12 universités de province sont actuellement en grève. 3000 manifestants à Rouen, 2000 à Rennes, 1500 à Toulouse et d'autres manifs dans différentes villes.

- A Paris, malgré l'interdiction de la manifestation à la Sorbonne et un énorme quadrillage du quartier Latin par les troupes de Marcellin, 4000 étudiants ont réussi à imposer leur présence dans la rue.

Venant en cortège des différentes facs, Censier, Halles aux Vins, Nanterre, les étudiants réunis devant la Sorbonne ont tenu tête à la police, déjouant ses provocations et ont tenu un meeting dans la cour de la Sorbonne.

La coordination de Dimanche 27 des comités de grève doit marquer la capacité du mouvement à riposter à chaque initiative de Guichard Nationalement. Le mouvement en cours, par son degré d'organisation, par sa combativité apparue dans les diverses manifestations de rue marque un investissement au gouvernement qui ne doit pas rester sans lendemains.

Cela ne sera certes pas obtenu par la pratique de jaune des militants de l'UEC-UNEF qui tentent, sans aucun succès, de chapauter le mouvement en vue d'un éventuel amendement du projet dans une éventuelle commission à laquelle il participeraient.

Il ne s'agit pour nous en aucune façon de replâtrer un projet que nous remettons globalement en cause.

LE SENS DE LA LUTTE

La poursuite et le sens politique de notre lutte pose aujourd'hui la question des mots d'ordre que nous mettons en avant. Nous repoussons la démagogie de l'AJS qui sous couvert de nécessaire unité voudrait faire croire que aux étudiants que Guichard reculera sur toute la ligne.

La lutte entreprise est une lutte qui s'attaque à une politique cohérente, nous devons nous donner les moyens de lui opposer une riposte conséquente et prolongée. La centralisation actuelle du mouvement en est une première étape. Les mots d'ordre en sont une autre pour l'unification de la lutte par leur sens directement anticapitaliste.

- RETRAIT DU PROJET DES CFPM.
- Titularisation de tous les maîtres auxiliaires avec complément pris sur le temps de travail.
- Allocation d'études pour tous imposée sur le capital.
- Maintien des bourses d'IPES pour 72.
- Droit à la formation pédagogique pour tous.
- Mode unique de recrutement.
- A bas les concours de recrutement CAPES, AGREG.

Secteur Etudiant de la Ligue Communiste.

Supplément à Rouge n° 145.